5EME ANNEE PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 2 SEPTEMBRE 1915 No. 25

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE

ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

La folie de destruction

Quand se terminera l'immense conflit et comment se terminera-t-il?

C'est la question qui hante tous les esprits et à laquelle personne ne peut trouver de solution, car, en effet, il n'y a pas de solution humaine.

Tant que durera la folie de destruction qui s'est emparée des peuples, la guerre durera. Toute paix qui serait conclue dans cet état d'âme, ne serait qu'une paix boîteuse et une préparation à de nouveaux conflits.

La seule solution, le Pape l'a indiquée dans son dernier appel en faveur de la paix, mais les nations n'ont pas encore été assez purifiées par l'expiation pour comprendre qu'elle sera la véritable victoire et la véritable conquête.

"L'on ne peut pas dire, s'écrie le Pape, que l'immense conflit ne peut se terminer sans la violence des armes. Qu'on abandonne cette folie de destruction et qu'on réfléchisse que les nations ne périssent pas. Humiliées et opprimées, elles portent en frémissant le joug qui leur est imposé et préparent leur revanche, transmettant de génération en génération un triste héritage de haine et de vengeance.

"Pourquoi ne pas peser dès maintenant, avec une sereine conscience les droits et les justes aspirations des peuples? Pourquoi ne pas entamer de bonne volonté un échange direct ou indirect de vues ayant pour but de tenir compte dans la mesure du possible de ces droits et aspirations et aboutir ainsi à mettre fin à cette lutte terrible, comme cela est arrivé autrefois dans des circonstances pareilles?"

Pour que les peuples abandonnent "cette folie de destruction", il faut qu'ils se convertissent. Ce n'est plus là une œuvre humaine, mais une œuvre divine. Nous devons la désirer et en hâter l'accomplissement par la prière et la pénitence. Hors de là, encore une fois, pas de solution.

Nous catholiques, songeons-nous assez à ce devoir, qui est notre premier devoir durant cette grande guerre? Dans le courant de l'opinion en délire, ne nous laissons-nous pas emporter nous aussi par "la folie de la destruction"?

Vouloir la paix véritable, la paix solide et durable, c'est vouloir avec le Vicaire de Jésus-Christ que: "l'équilibre du monde, le progrès, la sécurité, la tranquilité des nations reposent sur la bienveillance mutuelle et sur le respect des droits et de la dignité d'autrui bien plus que sur le nombre des armées et sur les formidables enceintes des forteresses."

"Souhaitons la réconciliation des Etats, ajoute encore le Pape. Que les peuples redevenus frères reviennent aux pacifiques travaux des études, des arts et de l'industrie. Qu'une fois l'empire du droit rétabli, ils décident de confier dorénavant la solution de leurs différends, non plus au tranchant de l'épée, mais aux raisons de justice et d'équité étudiées avec le calme et la pondération nécessaires. Se sera là leur conquête la plus belle et la plus glorieuse."

L'empire du droit rétabli! Que nous sommes loin encore de cette victoire!

Victoire impossible aux hommes et aux seuls moyens humains: tout le prouve bien...

Que sont les luttes que nous avons à soutenir nous mêmes en notre propre pays, sinon la protestation du droit contre la force?

Mais le droit ne meurt pas. Nous bataillerons et Dieu donnera la victoire.

La question n'est pas réglée

La dépêche d'Ottawa que nous publions la semaine dernière au sujet d'un règlement prochain et satisfaisant de la question des écoles de l'Ontario, faisait, hélas, trop d'honneur aux Boches d'Ottawa et de Toronto.

La triste réalité, c'est qu'ils sont animés, comme de plus belle de "la folie de destruction", et, à l'instar des Boches d'outre-Rhin, ils tiennent toujours en laisse les alliés de circonstance qu'ils se sont faits chez les catholiques de langue anglaise, au moins ceux d'Ottawa.

Combien de fois pourtant les Canadiens-Français n'ont-ils pas tendu la branche d'olivier?

Mais, puisqu'il s'agit de la défense d'un principe, catholique encore plus que national, ils ne cèderont pas.

La lutte continue et il faudra qu'elle continue jusqu'à ce que "l'empire du droit soit rétabli".

Autre vérité non moins certaine: ceux qui portent devant Dieu et devant les hommes la terrible responsabilité de la paix et de la guerre, auront à rendre compte devant le Juge éternel et suprême de leurs entreprises publiques comme de leurs actions privées. Or, il n'est pas difficile de reconnaître ici, à moins d'avoir perdu le sens commun, quels sont les persécuteurs et quels sont ceux qui souffrent persécution pour la justice.

La législation anti-alcoolique de la Saskatchewan

Nous avons déjà fait connaître les points principaux de la nouvelle législation anti-alcoolique en vigueur dans la Saskatchewan, depuis le 1er juillet.

Nous sommes très heureux de constater que le gouvernement provincial vient de faire publier en français *diverses brochures qui donnent une excellente explication de la nouvelle loi. Ces brochures ont pour titre*: "Le nouveau régime" "Les magasins de liqueur", "Infractions et pénalités". *Nous les recommandons tout spécialement à l'attention de nos lecteurs. Nous apprenons aussi que le texte même de la nouvelle loi intitulée* "L'Acte de la Vente des Liqueurs" *sera également publié* en français *dans quelques semaines. On peut se procurer ces brochures gratuitement en s'adressant à l'imprimeur du gouvernement à Régina. Tous les Franco-Canadiens devraient se faire un devoir de s'en procurer un exemplaire.*

Voici quelques extraits de la brochure intitulée: "Le nouveau régime":

L'Acte de la Vente des Liqueurs, mis en vigueur dans la Saskatchewau, le jour de la Confédération, 1er juillet 1915, change complètement le système et les méthodes de la vente des boissons enivrantes dans la province.

Avant le 1er juillet 1915, il existait dans la Saskatchewan, de même que dans les autres Provinces du Canada, et la plupart des pays, ce qu'on appelle un système de licences, par lequel, en échange de certains honoraires payés annuellement au gouvernement, et d'accord avec les règlements établis par lui, les hôtels obtenaient le droit de vendre en détail des liqueurs enivrantes, tandis que des licences étaient octroyées à des magasins pour le commerce en gros ou en détail.

En vertu de ce système de licences, le Gouvernement Provincial, non seulement retirait un revenu considérable, mais il avait le pouvoir de contrôler et de règlementer le commerce des hôtels de la province. Le gouvernement était ainsi en mesure d'obliger les hôtels à suivre certains règlements concernant le nombre minimum de chambres, la propreté des établissements, la protection contre le feu, et autres règlements dans l'intérêt du public voyageur.

Avec la mise en vigueur de l'Acte de la Vente des Liqueurs le 1er juillet 1915, ce système de licences est entièrement aboli, la vente des liqueurs dans les hôtels est défendue, les magasins des liqueurs en gros de propriété privée disparaissent, pour faire place à un système de magasins de liqueur tenus par le gouvernement.

D'un coup d'œil, l'on peut concevoir le caractère innovateur de cette nouvelle législation. Le but de cette brochure sera donc de mettre en lumière, en un langage clair et concis, les démarches qui ont amené ce changement radical de la politique du gouvernement en ce qui concerne le commerce des liqueurs, les raisons qui ont motivé l'adoption de cette nouvelle politique, et d'expliquer les dispositions de la nouvelle loi.

Vient ensuite une analyse de la déclaration du premier ministre à Oxbow, le verdict de l'élection partielle de Shellbrook et l'historique de l'adoption de la loi à l'Assemblée Législative. Puis la brochure explique le fonctionnement des magasins de liqueur:

Le système est sous l'administration d'un commissaire qui achète le matériel pour tous les magasins et qui a seul le droit d'acheter de la liqueur pour mettre en vente dans la province. (Article 4 et 5.) Il met la liqueur en colis tenant au plus huit gallons de bière, quatre gallons de vin ou un gallon de toute autre liqueur. Nul colis ne doit contenir moins de huit onces de liqueur. Chaque colis est scellé de son cachet officiel et doit porter une étiquette officielle. (Article 9.) L'acheteur sera ainsi certain de la qualité de liqueur qu'il obtient et certain d'avoir pleine mesure.

Le monopole d'Etat est assuré par la clause stipulant que "sauf tel que décrété plus loin, personne ne pourra vendre de liqueur en Saskatchewan excepté les gérants de magasins établis par les présentes et leurs commis ou assistants agissant comme tels dans l'accomplissement de leur fonction". (Article 12). Exception est faite en faveur des médecins et des pharmaciens qui ont permission de vendre selon les restrictions que nous indiquerons tout à l'heure. Les brasseurs, les distillateurs et les exportateurs ont aussi permission de vendre au Commissaire ou à toute personne d'une autre province ou dans un pays étranger. (Article 11.)

Les magasins sont ouverts au trafic de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi, tous les jours excepté le dimanche et les jours de fête. Il ne doit y avoir ni verres, ni coupes d'aucune sorte dans ce local. La liste de prix des marchandises en vente est affichée sur un tableau pour que tout le monde la voit. Les ventes se font exclusivement au comptant et par colis scellés. La quantité que l'on peut vendre par jour à un particulier ne doit pas dépasser quatre gallons de bière ou d'autre liqueur de malt, deux gallons de vin, ou un gallon de toute autre liqueur; et ne doit pas être inférieure à seize onces d'une espèce quelconque de liqueur. (Articles 19, 22, 24, 25, 26 et 27).

Le résultat est que ceux qui veulent faire usage de boisson peuvent encore suivre leur penchant mais la tentation autrefois répandue partout est en grande partie supprimée et avec la disparition de la buvette disparait aussi l'habitude de la traite qui fut jusqu'ici la source de la plupart des maux attribuables au trafic des liqueurs.

Non seulement la vente au détail dans les hôtels est abolie, mais il n'est plus permis de garder ou de vendre de la boisson dans les clubs sociaux. En fait, aucune liqueur ne peut être prise ailleurs que dans une maison privée, excepté par permis spécial dans un banquet et d'après certaine règlementation dans les hôpitaux, ou pour fins de sacrement. (Articles 103, 104, et 241.). Tout autre arrangement eut amené un retour aux anciens abus sous une forme aggravée.

Après avoir expliqué le dispositif spécial qui concerne la vente d'urgence que peuvent faire les médecins ou pharmaciens dans les localités où il n'y a pas de dispensaires, la brochure signale la sanction sévère qui régit les infractions à la nouvelle loi:

Les meilleures lois sont sans valeur si elles n'ont point de sanction. Jusqu'ici une des grandes faiblesses de la législation des liqueurs en plusieurs pays fut le manque de sanction appropriée. Les violations d'articles statutaires peuvent bien être défendues et des amendes imposées, mais si les délinquants ne sont pas amenés devant la justice et punis, la loi n'inspire bientôt plus de terreur. Par l'Acte de la Vente des Liqueurs un nouveau service est institué en la personne du Directeur des Poursuites, qui a le devoir de veiller activement à la poursuite des délinquants. (Article 118.) Comme tout son temps et toute son attention seront employés à ce travail, il n'y a pas à craindre que la loi devienne lettre morte par manque de sanction.

L'Acte pourvoit de plus à la nomination de juges de paix qui agiront comme magistrats de district ayant juridiction sur des régions définies. (Article 123) Toute dénonciation d'une offense contre l'Acte peut être faite à un magistrat de police, à un juge de paix qui est officier de la Police montée royale du Nord-Ouest ou de la Police Provinciale, ou bien à des magistrats de districts plus haut mentionnés. (Article 2, paragraphe 15, et article 122).

Les constables de police sont munis des pouvoirs suffisants pour chercher et découvrir le commerce illicite des liqueurs, tout comme dans l'ancien Acte de Licence des Liqueurs. En cas de soupçon sur un hôtel ou autre endoit, où se vendent des rafraichissements et se donnent des repas, la police peut entrer sans mandat d'arrêt et examiner l'établissement. (Article 114.) Dans d'autres cas un mandat doit être obtenu du magistrat. (Article 115.)

Dans une dernière partie la brochure explique le mode de référendum qui sera suivi pour fermer ou établir de nouveaux dispensaires, et le plébiciste final en 1919 qui décidera du maintien ou de l'abolition du nouveau régime lui-même.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 25 AOUT

Les hostilités perdent leur intensité sur le front russe. Les troupes allemandes font toujours du progrès, mais d'une manière peu sensible: elles s'approchent maintenant des vastes marais de la Polésie, compris entre Brest-Litowsk, Smolénsk et Kiev, et leur marche subit un arrêt forcé.

La section nord des armées allemandes en Courlande et en Lithuanie rencontre des revers assez prononcés. Autour de Riga et de Kovno, les Allemands battent en retraite et se retirent vers Vilna et Dvinsk, deux villes importantes sises aux jonctions principales du chemin de fer Varsovie. L'ennemi réorganise ses lignes de front en cette région et oppose aux troupes russes, qui reprennent l'offensive, une résistance assez énergique sur la ligne Dvinsk, Kovarsk, Vilkomir, et Dreunishki. Les Russes tiennent ferme à Landvarovo, qui protège l'artère de Kovno-Konigsberg, à l'ouest de Vilna.

Au centre du Niémen les Russes occupent des positions avantageuses et harassent les troupes allemandes qui combattent autour de Brest-Litowsk. Seul un mouvement tournant contre cette position est à craindre, et les tacticiens allemands mettent tout en œuvre pour y parvenir: déjà, les Allemands entrent à Bielsk et à Vlodava et marchent vers les forêts de Bialowiesk.

Plus au sud, les Russes font reculer les Autrichiens, leur infligeant des pertes considérables. Sur la Narew et le long de la région Sokoly, les Allemands éprouvent des difficultés.

La lutte sur le théâtre occidental du conflit se borne à des échanges d'artillerie et à des combats de tranchées. La situation demeure pratiquement sans changement.

Dans l'Artois, la bataille demeure assez violente; des engagements se poursuivent au nord d'Arras, à Souchez et à Neuville, l'artillerie prédomine à Lassigny et autour de Roye. Combats intermittents d'artillerie dans la Champagne, l'Argonne et les Vosges.

Dans les Dardanelles, la bataille se confine maintenant à des combats de tranchées. Les troupes anglaises s'emparent de 800 verges de terrain tandis que les Français occupent une redoute turque après un brillant combat.

Les aviateurs français bombardent la position de Nagara, et coulent un vaisseau transport turc, Constantinople reçoit aussi la visite d'aéroplanes russes; 40 personnes furent tuées.

Le gouvernement allemand fait silence autour du désastre de l'Arabic, en dépit des réclamations énergiques des Etats-Unis; il simule l'ignorance des faits qui ont motivé l'action barbare du sous-marin allemand.

JEUDI 26 AOUT

La forteresse de Brest-Litovsk tombe au pouvoir des Allemands, après un vigoureux assaut mené de front par les cinq armées assiégeantes, à l'ouest et au nord-ouest des forts de la ville. Les Russes évacuèrent par le sud-est, dès que la résistance fut jugée inutile. La bataille coûta plus de 25,000 hommes aux Austro-Allemands.

(A suivre en 2ème page)

Marche des événements

Avec la chute de Brest-Litovsk, les troupes russes doivent abandonner cette seconde ligne de retranchements pour se replier sur la troisième ligne qui court du nord de Riga pour suivre la rivière Dvina jusqu'à Duenaburg, puis tournant au sud vers Vilna, Lida et Baranovicki. Cette ligne nouvelle passe par les marais de Pinsk et la rivière Pripet à Bovno, situé à 120 milles au nord est de Lemberg.

Toutes les forteresses russes de première importance sont tombées au pouvoir des Allemands. L'artillerie teutonne a déployé beaucoup de vigueur pour hâter la chûte des forts et assurer la prise définitive. Les Allemands laissent le champ libre aux manœuvres d'artillerie, et réservent leurs bataillons pour d'autres combats à l'intérieur.

Sur la ligne Riga-Kovno, les Allemands modèrent leur élan et doivent affronter le dur problème de réduire à néant l'offensive vigoureuse que les Russes viennent de prendre. La crainte d'un mouvement tournant sur la Narew et le Niémen s'évanouit tout-à-fait.

La ferme assurance de l'état-major russe et de tsar, est digne d'admiration. Toute la Russie est prête à tous les sacrifices pour mener la guerre jusqu'à la victoire finale. La crise des munitions touche à sa fin avec l'action énergique des autorités et l'aide efficace du Japon.

L'on assure que les partisans de la paix à l'intérieur de l'Allemagne [illegible] et qu'ils conduisent une campagne qui alarme les autorités militaires.

Les troupes italiennes [illegible] à s'emparer des positions de [illegible] Valle Stinet Nocet [illegible] Autrichiens furent tellement pris par surprise qu'ils abandonnèrent une quantité considérable d'armes, de munitions et de matériel de guerre. Aux autres endroits du front la lutte intense reste à l'avantage des Alliés.

Une flottille de 62 aviateurs prit part à une expédition, heureusement réussie, au dessus d'une usine d'armes à feu, à Deligen, en Prusse Rhénane, à 30 milles de Frèves. Plus de 150 bombes, dont 30 de gros calibre furent lancées avec grande précision et causèrent des dommages considérables.

Un aviateur français survole la station de chemin de fer Offenburg, à 17 milles de Karlsruhe, dans le Grand Duché de Bade.

Aux divers points du front, des engagements d'artillerie et des combats de tranchées se partagent les hostilités.

A partir du 1er septembre, la loi martiale sera abolie en France dans les régions comprises en dehors de la zone militaire.

D'après une communication du Comte Von Bernstorff, ambassadeur allemand à Washington, le gouvernement allemand se propose de cesser la campagne sous-marine contre les navires à passagers et les grands transatlantiques d'Amérique.

VENDREDI 27 AOUT

Les armées allemandes après la prise de Brest-Litovsk, envahissent maintenant la Russie proprement dite, et accomplissent des progrès alarmants. Cette offensive gigantesque au sud des Provinces russes de la Baltique atteint un tel caractère que l'Empereur Nicholas ordonne par le Saint Synode l'institution de trois jours de jeûne commençant le 8 septembre pour s'attirer les secours du ciel contre l'envahisseur du territoire russe.

L'attaque concentrée sur Brest-Litovsk eut pour objet l'occupation du chemin de fer qui relie la ville à Moscou: c'est cette ligne qui a favorablement aidé la retraite de la garnison russe. La forteresse de Grodno, défendue par une nombreuse garnison, et la seule qui protège les secondes lignes russes, subit tout le choc de l'assaut allemand. Olita, forteresse située à mi-chemin entre Kovno et Grodno, ne put résister aux batteries allemandes et tombe aux mains des Teutons; elle était placée à 50 milles sud-ouest de Vilna, l'important centre de communications avec Pétrograd.

Les Russes se battent sur tous les points avec une énergie surhumaine, encouragés de l'aide matériel et moral que le peuple russe leur accorde pleinement. Ils livrent de furieuses batailles à Bausk et à Schoenberg, autour de Mitau et de Kovno, et sur le Niemen jusqu'à la forêt de Bieloveszh. Le Prince de Bavière poursuit sa course au delà de Litovsky, tandis que Von Mackenzen accelère sa marche au nord-est et au sud-est de Brest-Litovsk, dans le territoire de Ryta.

Sur le front français, les hostilités reprennent un peu d'activité grâce à l'intrépidité et au sang froid de plusieurs aviateurs français qui organisèrent des randonnées brillantes au-dessus du territoire allemand. A Dormach, où les Allemands ont établi une usine de gaz asphyxiants, un aéroplane a lancé dix bombes qui atteignirent leur but. La ville de Mulheim fut aussi attaquée. Au district de Wœvre et dans l'Argonne, les aviateurs Français bombardèrent les positions allemandes d'Ivoiry et de Cierges: des avions ennemis ripostèrent par une attaque sur Clermont qui ne réussit nullement.

L'artillerie domine encore le combat au secteur de Souchez, sur les plateaux de l'Oise et de l'Aisne, et en Argonne. Les Français reprennent plusieurs positions dans les Vosges, à Sondernach et s'emparent des hauteurs de Landersbach.

L'Angleterre subit encore la honte d'une grève de la part des ouvriers du Pays de Galles. Près de 10,000 mineurs de Newport entrent en grève réclamant de meilleurs salaires, des heures de travail plus favorables et arbitrage plus équitable.

Un aviateur anglais vient d'accomplir un bel exploit en coulant un sous-marin allemand par une bombe habilement lancée.

La question du service national obligatoire devient de plus en plus le sujet des discussions en Angleterre. Les grands quotidiens se lancent à ce sujet dans des controverses très animées, activées qu'elles sont par les déclarations d'un ministre du cabinet anglais.

La situation balkanique demeure de plus en plus brouillée. La Bulgarie aurait signé une entente avec l'Empire Ottoman. La Roumanie garde le silence, et la Grèce ne se prononce pas encore officiellement en faveur des Alliés.

SAMEDI, 28 AOUT

Les Allemands viennent de briser les lignes russes sur la rivière Zlota Lifa, en arrière de la frontière galicienne. Cette attaque nouvelle au sud dénote l'activité des troupes teutonnes qui embrasse à la fois tous les points de combats depuis le golfe de Riga jusqu'à la Roumanie.

Narew succombe aux assauts teutons après une lutte courageuse soutenue habilement depuis la chute de Varsovie. Les troupes ennemies profitent de ce succès pour pénétrer davantage à l'intérieur des régions Kovno, Brest-Litovsk et Grodno.

Les troupes russes poursuivent leur retraite avec ordre et ensemble détruisant tout sur leur passage en face de leurs ennemis. Ceux-ci comptent comme une grande victoire leur avance prodigieuse au milieu de la Russie: mais ils ne se doutent point des difficultés réelles qui vont les conduire au désastre final, spécialement en ce qui concerne les ravitaillements des troupes et le transport des munitions et des canons. Les contrées envahies n'offrent aucun avantage aux Allemands; au contraire le manque de voies ferrées et le mauvais état des routes compromettent leurs succès, les soldats allemands avancent à marches forcées dans un continuel désert, ce qui influe considérablement sur le moral des troupes.

Les nouvelles lignes de défenses russes sont maintenant prêtes à recevoir les troupes en retraite. Le gros de l'armée les occupera bientôt. Le ministre de la guerre ordonne une levée en masse de 2,000,000 de soldats qui accourront de toutes les parties de la Russie, et se précipiteront sur les Allemands qui se sont avancés, trop confiants, à l'intérieur du territoire russe. Un appel assurant est lancé par tout le pays démontrant la position avantageuse que la Russie occupe dans le conflit.

Les Allemands ont peu de chances de venir secourir les Turcs et délivrer Constantinople de la pression qui la menace. La Serbie présente toute une série illimitée de forts et de retranchements défendus par une armée toute restaurée et d'une valeur double de celle qui a fait la campagne d'Autriche. Il faudrait un million de soldats pour écraser les Serbes et se rendre en Turquie.

La Bulgarie se déclarerait favorable aux Alliés, si ses demandes de concessions territoriales telles que possédées avant la guerre des Balkans lui étaient accordées.

Une taube survolant Paris est réduit à l'impuissance par une escadrille française qui le crible de balles, cause l'incendie de la machine et le plongeon fatal dans l'abime. Les hostilités n'offrent aucun changement sérieux.

LUNDI 30 AOUT

Pendant que les troupes de Von Hindenburg s'enfoncent à l'intérieur de la Russie, les Autrichiens s'acharnent aux positions que les Russes détiennent encore sur la frontière de la Galicie. Les lignes russes dans la vallée de la Bug et de la Zlota Lipa constituent une menace pour les armées allemandes du centre de la Pologne: mais privées de la protection efficace des forteresses de Brest et de Grodno, elles deviennent un danger pour les troupes russes qui les défendent.

Le Grand Duc Nicholas ne peut défendre ses lignes du sud sans encourir le risque d'être pris lui-même dans un vaste mouvement tournant, comme dans un guet-apens que les rusés Allemands cherchent à lui préparer. Il doit abandonner ces positions avec regret, et manœuvrer ses troupes sur la troisième ligne de défense afin d'opposer un front plus compact à l'offensive teutonne.

Les Allemands du centre, après la prise de Brest-Litovsk et d'Olita se répandent dans la plaine au nord est vers la vallée du Niémen et au sud-est vers Grodno. De vifs engagements prennent place à Lipsh, sur la rivière Bobr et à Sukelka, sur la Widra, où les soldats russes de l'arrière-garde combattent avec fureur et déroutent la marche de leurs ennemis.

Le Prince Léopold s'aventure avec audace dans les forêts de Bielobiezh, le long de la Narew, et de même qu'à Suchodel, à la limite extrême des forêts de Szereszowo. Les Russes livrèrent une rude bataille aux Allemands avant de s'enfoncer dans les grandes régions marécageuses; les Allemands subirent de lourdes pertes et s'élancèrent quand même à la poursuite des Russes dans les marais de Kobrin et de Pinsk.

Les troupes françaises recouvrent leur activité habituelle dans les montagnes des Vosges et en

(*A suivre en 4ème page*)

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.

COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au *Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.* 1303, 4ème Avenue Ouest

Directeur Général, - - -	R. P. A.-F. Auclair, O.M.I.
Président Général, - - -	Dr A. Godin, Willow Bunch
Secrétaire Général, - - -	J.-E. Morrier
Assistant-secretaire - - -	Chs.-Ed. Parrot
Trésorier-Général, - - -	J.-P. Daoust

COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Régina

M. le Dr A. Godin, président, - - -	Willow Bunch, Sask.
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président,	North Battleford
M. Maurice Quennelle, - - - - - - -	Wauchope, Sask.
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - -	Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Chs Maillard, - - - - - - -	Wolseley, Sask.
M. J.-E. Morrier, - - - - - - - - -	Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Z. Marois, - - - - - - - - -	Régina, Sask.
M. le Dr Hamelin, - - - - -	North Battleford, Sask.
M. l'abbé C. Bourdel. - - - - - - - -	Howell, Sask.
M. Ludger Roy, - - - - - - - - - -	Régina, Sask.
R. P. B. Fallourd, F.M.I. - - - - - -	St-Hubert, Sask.
J.-P. Daoust, - - - - - - - - -	Prince Albert, Sask.

CONGRES REGIONAUX

J'ai lu avec plaisir le projet de convoquer des congrès régionaux dans la province.

Je crois que ce moyen sera efficace pour unir plus étroitement les différents groupes.

Depuis un an j'ai parcouru, dans la province, la plupart des districts de langue française et toujours je me suis efforcé d'y promouvoir l'union de nos gens. Partout où j'ai été j'ai trouvé de l'enthousiasme, de la bonne volonté et le désir de s'unir.

Il est vrai que la crise financière a été un grand détriment à la cause de l'A.C.F.C. et je serais d'avis même que l'on admette comme membres les gens qui n'ont pas le moyen de payer leur cotisation annuelle pour le moment, car il est vrai aussi que beaucoup ne comprennent pas pourquoi il faut verser un montant de $1.00 par an.

Il faut le dire, plusieurs des nôtres sont toujours prêts à soupçonner, à semer le mécontentement. Qu'a fait l'A.C.F.C. nous demande-t-on?—Elle a certainement semé le désir de s'unir dans toute la province. Et. si elle n'avait accompli que cela, ce serait déjà beaucoup. Je le répète, je crois que les Congrès régionaux serviront à unir la masse des gens.

L'A.C.F.C. a le matériel voulu pour mener sa cause à bonne fin. Le Président, M. le Dr Godin, est un homme très capable, énergique et il a à cœur la cause de l'union. J'espère voir l'A.C.F.C. réussir au comble de ses désirs, cette année et je lui souhaite succès. Que chacun mette l'épaule à la roue sans passer son temps à critiquer les prétendus défauts des autres quand on ne pourrait pas faire mieux nous mêmes.

Un Franco-Canadien

Du Sud de la Saskatchewan.

Feuilleton du Patriote de l'Ouest No. 33

Le Capitaine Rex

Par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY

Les marins anglais apparurent. Le major règla la manœuvre et dit:

—Vous voyez, matelots, cette île française. Dans soixante secondes, elle s'abîmera sous les flots!

Il salua d'un geste théatral, comme acclamant sa propre gloire et regarda sa montre.

Mais, juste à cette seconde, une silhouette sombre, bras écartés, apparaissait là-haut sous l'arche de la Roche-Brodée. C'était Carl Brands échappé du puits de l'abîme. Il avait reconnu le *Sussex* à fleur d'eau dans le chenal et il descendait la rampe en appelant d'une voix désespérée:

—Hans Staub! Hans Staub!...

—Trop tard gronda le major.

—Ah! grâce, firent les marins autour de lui... Attendez-le.

—Un Français!... allons donc! ricana le traître.

Les Anglais qui connaissaient mal Carl Brands, crurent à ce mensonge. Ils ne dirent plus mot.

Au même instant de l'autre côté de l'île, le *Regina*, après avoir déposé Jacques Frézal et Laura sur la côte, se rapprochait, tous feux éteints.

Daniel Conty entendit Carl Brands dont les cris montaient désespérés dans la nuit.

—Il s'est échappé, pensa-t-il.... Je veux savoir comment.... Je lui ai promis la vie sauve, mais il ne faut pas du moins qu'il rejoigne son complice et paye ma générosité de nouvelles trahisons... Aborde, Yves! S'il nous résiste nous le tuerons comme un chien......

Le *Regina* toucha bord.

Mais déjà, sur la plate-forme du *Sussex* le major Hans Staub s'était penché, les yeux durs, la voix sèche, sans un mouvement de remords, de pitié pour ce compagnon de ses aventures et de sa vie: il avait crié:

—Feu!... Machine en arrière, toute!

Un sifflement fusa. Le sous-marin bondit vers le large. Au pied des rochers un jet de flammes et de fumée s'élança dans la nuit. Une autre détonation formidable fit écho à la seconde jusque dans les profondeurs de l'île. L'arche disloquée se balança dans le vide. Des blocs jaillissaient dans une gerbe de feu. Puis tout retomba comme une lave dans le cratère éteint du volcan. Il n'y avait plus qu'un gouffre au milieu d'écueils, à la place de l'immense rotonde rocheuse. La mer, un instant refoulée, se ruait furieuse vers cet abîme, engloutissant la fournaise.

Le *Sussex*, épouvanté de son œuvre, continuait de fuir, soulevé lui-même par le flot, mitraillé de débris. Et, dans l'incendie brutal du ciel, en pleine éruption, Hans Staub gardait la vision d'une silhouette noire; membres épars et cheveux hérissés, projetée jusqu'aux nues par sa traitresse main.

Carl Brands était mort, et le *Régina* disparu: à peine sauvé de l'emmurement de la tombe, l'ange de la mort le rattrapait et l'avait touché de son aile!

IX

LE RETOUR DE LAURA

Cependant la flotille de Bourg-de-Batz était rentrée au port. La foule emplissait à nouveau les rues Sous la maigre clarté des réverbères, un flot de têtes se pressait et coulait comme un ruisseau dans l'ombre. Des torches fumaient ici ou là au milieu des groupes. Peu de paroles. Un silence de catastrophe.

Puis un roulement de tambour,

Évangile

Le quinzième Dimanche après la Pentecôte

S. Luc, VII

EN ce temps-là, Jésus allait dans une ville appelée Naïm, et ses disciples, suivis d'une grande foule de peuple, l'accompagnaient. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre: c'était le fils unique d'une veuve, et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. A la vue de cette mère affligée, le Seigneur, touché de compassion, lui dit: Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit: Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort se leva et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète a paru au milieu

au milieu d'une place; et la multitude s'arrêta soudain.

—Les dépêches!... Les dépêches!...

Un crieur parla au milieu de cette grande et lourde angoisse de tout un peuple:

8 h. 15.—Les flottes alliées opèrent leur mouvement de retraite sur Brest et sur la rade. Les forts font rage. Deux torpilleurs ont coulé au large. Le *Brennus* a dû s'échouer au port. Le cuirassé espagnol *Maria-Cristina* vient de sauter.

(A suivre)

:o:

La propagande allemande aux Etats-Unis

Le *New York Herald* prétend que l'Allemagne a prélevé un fonds spécial de vingt millions de dollars depuis le mois de mars, et a employé cet argent à essayer de faire entrer les Etats-Unis dans la guerre.

L'Allemagne entretient aux Etats-Unis des bureaux de propagande anti-anglaise qui lui coûtent $16.000 par semaine.

Prospérité de guerre

En Angleterre, la classe ouvrière profite de la guerre.il y a du travail en abondance et bien rénuméré. Le gouvernement dépense dans le pays au-delà $100.000.000 par semaine pour la fabrication des articles de guerre, sans compter le travail que fournissent la Russie, la France, la Serbie et les autres pays. Il ne faudrait pas sans doute prendre toute la mesure du patriotisme anglais dans cette exclamation d'une ouvrière que cite le *London Daily Mail*: "Je vous le dis, madame, cette guerre est une trop belle affaire! elle ne durera pas", mais tout de même quel contraste avec l'état d'âme du peuple français.

La prohibition en Colombie

Un mouvement considérable se produit en Colombie pour presser le gouvernement d'adopter une mesure de prohibition des liqueurs analogue à celle qui a été demandée par plébiscite dans l'Alberta.

LETTRE D'EDMONTON

Dans votre édition du 5 août nous lisons: "L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan a adopté "Le Patriote de l'Ouest" pour son organe officiel".

Certes, "Le Patriote de l'Ouest" mérite la confiance de l'A.C.F.C. puisqu'il représente les intérêts de *tous* les Canadiens français sans parti pris et sans parti politique et qu'il est toujours reste fidèle à sa noble devise "Notre foi" "Notre langue."

Dans l'Alberta, malgré certaines misères dans nos journaux et de la part de nos journaux, notre position est plutôt bonne: nous sommes nombreux, nous sommes *quasiment* unis, et nos gens prospèrent.

Permettez-moi de vous féliciter personnellement pour le choix de votre président général de l'A. C. F.C. J'ai connu intimement à l'Université Laval le Dr Godin, il était déjà alors un homme d'action, un travailleur ne comptant pas sur ses ancêtres pour *l'établir* mais qui agit par lui-même—qui agit et avance dans la bonne voie —vous aurez dans le Dr Godin un bon premier officier, un homme utile.

Dr Jos BOULANGER

Edmonton, le 17 août 1915.

CHRONIQUE

Fleurs malfaisantes

Un jour, un papillon aux blanches ailes, après s'être enivré de lumière et d'azur, vint voleter dans un immense jardin; là, des fleurs de toutes couleurs et de toutes nuances offraient au baiser du soleil leurs fraiches corolles que balançait doucement le souffle pur de la brise nationale.

Parmi elles, le papillon en reconnait plusieurs; il salue d'un coup-d'œil amical la rose, le jasmin, la jacinthe et le lis; puis, il passe outre, les délaissant pour rechercher de préférence la compagnie de belles inconnues —fleurs brillantes—dont le parfum étrange l'attire; c'est que la *nouveaté*— surtout pour les papillons— exerce un grand charme...

Le volage va de l'une à l'autre, buvant avec délices à leurs calices odorants puis soudain, pris de vertige il s'arrête mais trop tard.... Il veut s'élever de nouveau jusqu'aux voûtes éternelles mais dans ses efforts il ne réussit qu'à secouer la poudre blanche de ses ailes et il tombe dans la boue, où en se débattant, il s'enfonce au pied même des fleurs traitresses qui l'ont empoisonné.... ....

....

....

Dans notre bonne ville, il y a, en toutes saisons un joli jardin où toute la population a son entrée gratuite et peut à son goût y cueillir les fleurs les plus diverses. Aussi, voit-on s'y coudoyer toutes les classes de la société: depuis la jeune ouvrière jusqu'à la grande demoiselle et depuis l'humble journalier jusqu'au grave magistrat, tous aiment à venir y respirer le parfum *intelligent* de ces *fleurs de l'esprit*: les livres. Voilà pourquoi, à certaines heures, ce jardin qui a nom: "La Bibliothèque Publique" est envahi par une foule d'affamés de lecture qui cherchent sous des titres plus ou moins mystérieux l'aliment dont leur esprit a besoin... Mais hélas!... combien de ces fleurs vivaces, (écloses dans le cerveau d'auteurs sans foi, ni moralité) cachent dans leurs corolles le poison violent qui tue l'âme et la rend impuissante à s'élever au-dessus de cette terre pour jouir de la Lumière et de la Vérité....

Jeunes filles, mes amies, prenez bien garde de vouloir vous griser aux parfums dangereux de ces fleurs malfaisantes qui vous arracheraient vos ailes d'anges, fausseraient votre conscience et vous éloigneraient du droit chemin qui seul conduit au Vrai Bonheur.

Qu'elle est grande et lourde la responsabilité de ceux qui ont charge de faire croître dans les âmes le Bien ou le Mal selon le choix bon ou mauvais, qu'ils font des livres d'une bibliothèque mais quelle belle tâche est celle de donner à des milliers d'âmes la nourriture saine et fortifiante qu'il leur faut pour s'orienter vers Dieu.

Dan LOMBRE

Edmonton, 16 août, 1915.

o:

DUCK LAKE, Sask.

Dimanche après-midi avait lieu à Duck Lake, dans la salle du conseil, une grande assemblée patriotique. Le maire Mitchell, de Duck Lake, occupait le fauteuil présidentiel et à ses côtés avaient pris place le Rév. Père Delmas, O.M.I. de Duck Lake, F. E. Harrison, maire de Saskatoon, le Rév. B. W. Pullinger, pasteur anglicain à Saskatoon et aumônier du 65e Bataillon; F. Maclure Sclanders, Donald MacLean, K. C.; Lieut. C. Mepham, officier du recrutement pour le 65e bataillon de Prince Albert; M. J. G. Poulin, de Prince Albert, et plusieurs militaires.

L'assemblée fut ouverte aux chants de "Maple Leaf forever" et "la Marseillaise".

La salle du conseil était remplie de gens avides d'entendre discuter les grands problèmes qui se jouent actuellement sur le théâtre de la grande guerre d'Europe. Les différents orateurs se sont acquittés de leur tâche avec succès si on peut en juger ainsi par les applaudissements répétés qui les interrompaient à chaque instant. Après avoir parlé des causes de cette guerre affreuse, des divers événements survenus depuis plus d'un an, et des conséquences qui peuvent en découler tous les orateurs ont encouragé surtout les jeunes gens qui le peuvent à s'enrôler afin de prêter leur concours pour abattre la tête hideuse de l'aigle noir qui veut tout mener, tout dominer. Plusieurs des orateurs ont su tenir la foule en hilarité par de fines reparties, ou encore l'impressionner en racontant les actes de brutalité commis par nos ennemis.

Il fut aussi rappelé aux gens de faire leur possible pour venir en aide au fonds patriotique en fournissant généreusement pour cette bonne œuvre. Il fut suggéré de fournir un char de blé qui serait vendu et le revenu versé dans le trésor des pauvres que le fonds patriotique secourt.

Un chaleureux appel fut aussi fait pour souscrire pour une mitrailleuse.

Cette réunion qui a duré trois heures fut terminée aux chants de "Dieu sauve le roi".

Après l'assemblée plusieurs souscrirent généreusement pour l'achat d'une mitrailleuse.

Chronique Locale

—L'Academie de Sion commencera ses cours jeudi le 9 septembre Un nombre considérable d'élèves recevront cette année comme par le passé le bienfait d'une éducation soignée et d'une instruction supérieure.

—Les Franco-Canadiens voudront bien se rappeler que la réunion mensuelle du Cercle Local de l'A. C. F. C. aura lieu, lundi, le 6 septembre au soir à la Salle Paroissiale du Sacré-Cœur. Une conférence sera donnée sur les différentes lois passées à la dernière session de la Législature de Régina. Tous auront intérêt et profit à y assister.

—La Chambre de Commerce de Prince Albert proteste énergiquement contre le retard apporté par les autorités du Canadien-nord à faire activer par un moteur le pont tournant sur la Saskatchewan. Depuis au-delà d'un an. la chose a été décidée et même des soumissions ont été demandées l'an dernier: le projet fut ensuite abandonné. Il en résulte maintenant une congestion de traffic considérable. qui se prolonge pendant plus de 40 minutes. à chaque fois que l'arche s'ouvre pour laisser passer le bateau à vapeur.

—Deux officiers supérieurs du Ministère des Postes d'Ottawa sont en voyage d'affaire au bureau local de notre ville.

—La rumeur se répand dans notre ville que M. S. J. Donaldson. député fédéral de Prince Albert doit se retirer et laisser son siège libre à l'Honorable Robert Rogers. ministre des travaux publics. pour les prochaines élections.

La nouvelle ligne transcontinentale du C. N. R.

Le premier convoi du C. N. R. venant directement de Toronto est arrivé jeudi dernier à Edmonton. ayant fait le trajet de Toronto à Winnipeg en 44 heures, et de Winnipeg à Edmonton en 22½ heures. La ligne est aussi terminée d'Edmonton jusqu'à Vancouver. Un service régulier complet de Québec à Vancouver est attendu prochainement.

Bonne nomination

Le ministère fédéral des Travaux Publics a nommé M. J. D. Noël, de Battleford, surintendant des lignes de télégraphes de la Saskatchewan, constituées en un nouveau district qui comprenait autrefois la Saskatchewan et l'Alberta. et qui aura maintenant Battleford comme chef-lieu.

DE RETOUR

M. Borden s'est embarqué ces jours derniers d'Angleterre pour revenir au Canada. A Londres, M. Borden a conféré avec Lord Kitchener, Bonar Law, Lloyd George et Lord Grey, au sujet de la situation nouvelle du Canada du fait de sa participation à la guerre.

Le rapport de la commission royale sur le scandale du Manitoba.

La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations de péculat portées contre la défunte administration conservatrice au Manitoba vient d'être publié. Le verdict unanime, est qu'un certain nombre de membres du cabinet étaient au courant des fraudes commises. Un excédent de $822,000 a été payé aux entrepreneurs Kelly & Sons pour fonds de campagne électorale. On parle d'arrestations. et s'il se fut agi de simples pauvres diables. la chose eut été faite depuis longtemps.

Les tramways de Winnipeg

Depuis six mois. les recettes des tramways à Winnipeg ont diminué de plus d'un quart de million. soit $256.204 de moins que pour les mois correspondants l'an dernier. Le service des jitneys doit y être pour quelque chose. et aussi tout le monde regarde plus qu'autrefois aux petites dépenses.

Pour maintenir le prix du blé

Avec la baisse du prix du blé qui s'accentue depuis quelque temps il est à craindre que les cultivateurs. cette année encore. soient la proie des spéculateurs. A une assemblée de Calgary il a été proposé que le gouvernement achète toute la moisson de l'Ouest.

La moisson est sauvée

Une grande partie de la moisson de blé est déjà coupée et le rendement est généralement très élevé. La gelée n'a pas causé beaucoup de pertes. excepté dans quelques districts restreints.

La fabrique de munitions de guerre aux Etats-Unis.

C'est surtout depuis les derniers mois que la production des munitions de guerre est devenue très active aux Etats-Unis. comme l'indiquent les statistiques d'exportation. L'exportation des explosifs s'élève pour l'année à $41.476,188. et plus du quart de ce montant. soit. $11,689.744 a été exporté durant le mois de juin. Cela explique pourquoi les sous-marins allemands se sont montrés si actifs à cette époque.

Les fonctionnaires de l'Ontario ne partent pas vite pour la guerre.

A une assemblée de récrutement à Toronto, l'un des orateurs a déclaré que sur 300 fonctionnaires du gouvernement qui avaient obtenu promesse de plein salaire pour tout le temps de leur absence s'ils s'enrôlaient dans l'armée, 10 seulement ont répondu à l'appel: dont 2 sont pères de familles et 5 n'ont pu passer l'examen médical. Ces braves préfèrent sans doute rester pour faire la guerre aux "hyphenated French-Canadians": c'est plus commode.

Marche des événements

(Suite de la 2e page)

Alsace. Depuis plusieurs mois les chasseurs alpins livrent des combats incessants pour reprendre les positions perdues et déloger les Allemands des monts et des plateaux qu'ils occupent avec avantage. Les batteries françaises demeurent les reines du conflit en cette région, car c'est à leur action précise et meurtrière. qu'est dû le succès remporté. Les lignes de front se redressent au nord de Sondernach et les opérations finales contre Muenster et la vallée de la Fecht vont commencer incessamment. L'offensive sur Colmar est reprise et les Allemands dépêchent de très forts détachements de ce côté.

Un violent combat d'artillerie laboure le district de l'Argonne, et plusieurs tranchées allemandes furent sérieusement endommagées Aucun changement aux autres endroits du front.

Les Autrichiens construisent de nouvelles défenses contre la Serbie, sur le Danube et la Save, en prévision de nouvelles opérations militaires.

Un nouveau blocus sous-marin sera probablement établi par la flotte anglaise dans la Baltique afin d'empêcher le commerce allemand avec les Pays Scandinaves. L'Allemagne a tout-à-fait épuisé ses réserves de cuivre et de manganese. deux produits nécessaires dans la fabrication des munitions et c'est par l'intermédiaire de ces pays neutres qu'elle se propose de les renouveler.

Le Canada enverra prochainement un autre contingent de 50.000 hommes d'infanterie.

MARDI 31 AOUT

Les troupes russes. retranchées sur les lignes de la frontière galicienne, entre le Bug et la Zlota Lipa. accélèrent leur retraite. Les Austro-Hongrois se lancent éperdûment à leurs poursuites, sans leur infliger cependant de lourdes pertes; ils furent mal reçus à Brazezny. sur la rivière Strypa, où l'arrière-garde russe se jeta sur eux et les décima en partie. La marche défensive russe s'opère maintenant dans des conditions favorables, et se replie vers le centre sur le front Grodno-Vlna, Bialystok.

Les Allemands battent la campagne à l'est de Brest-Litovsk, en se rapprochant constamment de Grodno, la dernière forteresse russe des secondes lignes de défense russe. Le district de Noydvor et de Kusnica, autour de la forteresse est envahi, et la ville de Lispk tombe aux mains des Teutons. Les Russes résistent avec violence sur les limites de la forêt de Bialystok, où les Allemands éprouvent de sérieuses difficultés dans leur marche offensive.

Le Prince Léopold de Bavière se fraie un passage sur la Narew et dans la vallée. et avance pas à pas contre les retranchements de Crozana. Von Mackenzen est non moins heureux sur le tributaire de la Muchowicco, où il s'empare de 5,000 prisonniers russes au cours d'un vigoureux engagement. Au nord, Von Hindenburg poursuit sa course vertigineuse. sur Vilna et le chemin de fer de Pétrograd. la cavalerie cosaque se montre particulièrement active dans la région du Niémen, où elle détruit les convois de vivres et de munitions.

Sur le théâtre occidental de la guerre. les engagements d'artillerie et les duels de tranchées se poursuivnt à des reprises intermittentes, sans apporter de changements sérieux aux positions générales des troupes.

Les troupes italiennes s'emparent après un rude combat et un briliant assaut du Mont Cista. perché à 6,500 pieds d'altitude: cette position ouvre la voie à une invasion plus considérable dans le territoire autrichien.

L'Allemagne restreint sa campagne sous-marine pour porter toute son activité sur des raids aériens au dessus d'Angleterre. Les bases de la flotille aérienne allemande déploient une activité inaccoutumée depuis quelques jours: une mystérieuse campagne se prépare.

Le gouvernement anglais envisage de plus en plus la question de la conscription nationale. Seules quelques dissensions de plusieurs ministres du cabinet empêchent le gouvernement d'agir promptement.

La Grève des mineurs de Welsh et de Cardiff. est pratiquement terminée sur une entente avec les propriétaires des mines.